



Yanick Lahens »

Haïti

Grande voix de la littérature haïtienne, Yanick Lahens est l'auteure de cinq romans publiés aux éditions Sabine Wespieser dont *Bain de Lune*, Prix Femina 2014.

Elle défend la culture haïtienne à travers ses écrits, ainsi qu'à travers ses engagements : l'Association des Écrivains haïtiens et le Conseil International d'Études Francophones (CIEF). Son roman *Douces déroutés* (Sabine Wespieser, 2018) dépeint les vies désordonnées de personnages en proie à la violence ordinaire de Port-au-Prince.

Bibliographie

- [Guillaume et Nathalie](#), Sabine Wespieser, 2013
- [Failles](#), Sabine Wespieser, 2010
- [La couleur de l'aube](#), Sabine Wespieser, 2008
- [La Folie était venue avec la pluie](#), Presses nationales, Haïti, 2005
- [Dans la maison du père](#), Serpent à Plumes, 2000
- [La Petite Corruption](#), Mémoire, Port-au-Prince, 1999
- [Tante Résia et les dieux](#), L'Harmattan, 1994
- [Entre l'ancrage et la fuite, l'écrivain haïtien](#), Deschamps, Port-au-Prince, 1990

Ressources en ligne

- [Yanick Lahens : "Ça a toujours été la question : partir ou rester"](#)
- [Yanick Lahens dans Port-au-Prince brûlante](#), par Gladys Marivat

Douces déroutés (Sabine Wespieser, 2018)

À Port-au-Prince, la violence n'est jamais totale. Elle trouve son pendant dans une « douceur suraiguë », douceur qui submerge Francis, un journaliste français, un soir au Korosòl Resto-Bar, quand s'élève la voix cassée et profonde de la chanteuse, Brune. Le père de Brune, le juge Berthier, a été assassiné, coupable d'être resté intègre dans la ville où tout s'achète. À l'annonce de la mort de ce père qui lui a appris à « ne jamais souiller son regard », la raison de sa fille a manqué basculer. Six mois après cette disparition, tout son être refuse encore de consentir à la résignation.

Son oncle Pierre n'a pas non plus renoncé à élucider ce crime toujours impuni. Après de longues années passées à l'étranger, où ses parents l'avaient envoyé très jeune – l'homosexualité n'était pas bien vue dans la petite bourgeoisie –, il vit reclus dans sa maison, heureux de rassembler ses amis autour de sa table les samedis.

Aux côtés de Brune et de Pierre ; d'Ézéchiél, le poète déterminé à échapper à son quartier misérable ; de Nerline, militante des droits des femmes ; de Waner, non-violent convaincu ; de Ronny l'Américain, chez lui en Haïti comme dans une seconde patrie, et de Francis, Yanick Lahens nous entraîne dans une intrigue haletante. Au rythme d'une écriture rapide, électrique, syncopée, comme nourrissant sa puissance des entrailles de la ville, elle dévoile peu à peu, avec une bouleversante tendresse, l'intimité de chacun. Tout en douceur, elle les accompagne vers l'inévitable dérouté de leur condition d'êtres humains. Russell Banks l'affirme dans sa préface à l'édition américaine de *Bain de lune* : « Ce qui est indéniablement vrai des personnages de Lahens l'est indéniablement pour chacun d'entre nous. »

[Lire un extrait \[PDF\]](#)